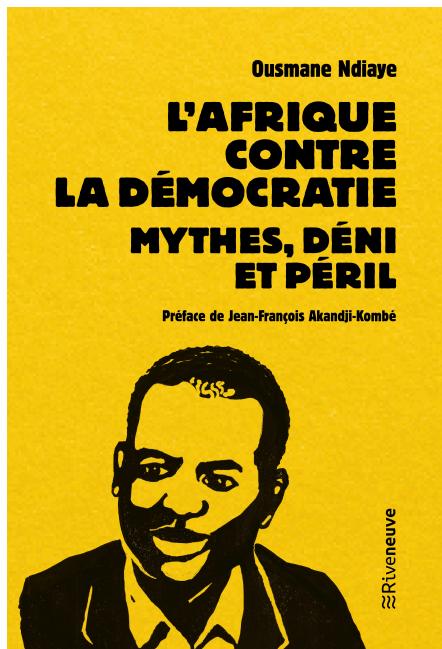


Newsletter #622 – 10 décembre 2025

Tribune

« Pourquoi il faut lire
*L'Afrique contre la démocratie.
Mythes, déni, péril* »
par Jean-François Akandji-Kombé



En tribune cette semaine pour le [Groupe de recherche Achac](#), [Jean-François Akandji-Kombé](#), doyen honoraire de la faculté de droit de Caen et professeur à l'école de droit de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, encourage à la lecture de [*L'Afrique contre la démocratie. Mythes, déni, péril*](#) ([Riveneuve, 2025](#)) d'[Ousmane Ndiaye](#). Journaliste et fin analyste des dynamiques politiques du continent, l'auteur pose une question centrale : la démocratie serait-elle, comme on l'affirme parfois, impossible en Afrique ? À rebours des discours fatalistes et des récits qui présentent la démocratie comme un modèle importé d'Occident, le journaliste met en lumière l'existence d'expériences politiques africaines fondées sur la délibération, la participation et le contrôle du pouvoir, bien avant la colonisation. Cette relecture historique prend un relief particulier alors que se multiplient les putschs et les crises institutionnelles, comme l'a illustré

la récente tentative de coup d'État au Bénin. L'ouvrage explore à la fois les racines des cultures politiques africaines et les mécanismes qui nourrissent les impasses actuelles : confiscation du pouvoir, militarisation, fragilités institutionnelles, mais aussi persistance de mythes partagés des deux côtés de la Méditerranée. Inscrit dans les débats décoloniaux et les réflexions panafricaines contemporaines, Ousmane Ndiaye propose de déplacer le regard pour mieux comprendre les conditions d'une démocratie réellement ancrée dans les sociétés africaines. Cette réflexion trouve un écho particulier dans un contexte global où l'Europe et les États-Unis sont confrontés à la progression des extrêmes droites, des populismes et de l'illibéralisme — rappelant que la crise démocratique ne concerne pas un seul continent mais interroge nos façons collectives de concevoir le politique.

[Lire la tribune](#)

[En savoir plus](#)

[Retour](#)

Vaulx-en-Velin
« Histoires singulières pour
une mémoire commune »



Samedi 6 décembre 2025
Atelier Léonard de Vinci (Vaulx-en-Velin)

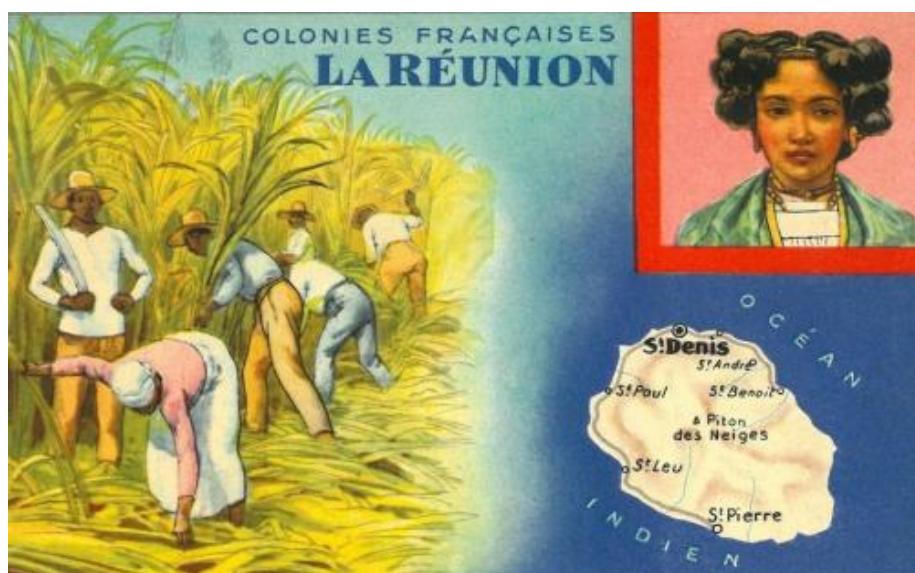
Après trois ans de travail du collectif Histoires singulières pour une mémoire commune, auquel le Groupe de recherche Achac s'est associé à travers des expositions et plusieurs tables rondes, mais aussi un travail de médiation dans

l'espace muséal avec le tissus associatif, les associations partenaires se sont réunies pour une journée de restitution. Rythmée par des projections, des débats, des performances artistiques et des expositions, cette journée visait à valoriser les mémoires partagées. Débuté en 2020, le projet s'est décliné autour d'une diversité d'actions citoyennes dédiées à la mémoire de l'esclavage et de la colonisation autour de 3 axes : De l'esclavage à la colonisation, Des Libertés à l'Égalité et Des Reconnaissances à la Fraternité. L'événement a été clôturé par la projection du nouveau documentaire du collectif mettant en lumière l'apport fondamental des Françaises et Français « venus d'ailleurs » au patrimoine culturel national.

[En savoir plus](#)

Exposition

« Outre-mer. Immigration en outre-mer & présences ultramaries dans l'hexagone »



Jusqu'au 15 janvier 2026

CDSMR RÉUNION (Saint-Leu, La Réunion)

L'exposition « Outre-mer. Immigration en outre-mer & présences ultramarines dans l'hexagone » conçue par le Groupe de recherche Achac avec le soutien de l'ANCT et de la DILCRAH, poursuit son itinérance à La Réunion. Après un passage au Lycée Jean Hinglo au Port, elle est présentée au Comité départemental du sport en milieu Rural de Saint-Leu. Pourtant constitutifs du sol français, les départements et territoires d'outre-mer souffrent toujours d'un manque de représentation dans le récit historique national. Cette exposition met en lumière l'histoire des territoires d'Outre-mer, de leurs populations, de leur

rapport à la France et des échanges entre populations insulaires et hexagonale, inscrits au cœur du récit migratoire.

[En savoir plus](#)

France

Documentaire

« La case de l’Oncle Tom »
du héros au traître



Disponible jusqu’au 10 mai 2026

Arte

Dans ce documentaire, la réalisatrice Priscilla Pizzato fait l’anatomie du roman *La case de l’Oncle Tom* de Harriet Beecher Stowe, publié en 1851. Best-seller à son époque, il devient l’étandard de la cause abolitionniste, alors qu’il perpétue des préjugés racistes sur les Africains-Américains. Inspiré de récits d’esclaves et conçu comme un manifeste politique, il est accablant pour les États esclavagistes du Sud. Un siècle plus tard, le roman est décrié par la communauté noire et ses militants, dont Malcolm X ou James Baldwin. La figure de l’Oncle Tom devient celle du traître et alimente les fractures raciales. À l’époque contemporaine, *La case de*

France

Émission radio

« Souleymane Bachir Diagne,
penser l’universel »



Diffusée le 5 décembre 2025

« Le cours de l’histoire », France culture

Xavier Mauduit invite le philosophe Souleymane Bachir Diagne à repenser la notion d’universel dans les musées. Limitées aux expositions ethnographiques et soumises aux pillages coloniaux, les productions extra-européennes ont longtemps été cantonnées au statut de curiosité. La vocation universaliste des musées occidentaux est alors marquée d’une vision impérialiste et racialiste du monde. Aujourd’hui, ces œuvres obtenues par la force font l’objet d’interventions militantes et de demandes de restitutions par les États anciennement colonisés. À

l'Oncle Tom incarne la difficulté de raconter les mémoires.

[En savoir plus](#)

France

Conférence

« Le massacre de Thiaroye »



Jeudi 11 décembre 2025 à 16h00

Musée d'Aquitaine (Bordeaux)

Dans le cadre des « Rendez-vous avec les Afriques 2025 » et à l'occasion du 81^e anniversaire du massacre de Thiaroye, Martin Mourre, chercheur affilié à l'Institut des mondes africains (IMAf-EHESS), revient sur cet épisode sombre et terrible de l'histoire coloniale française. Le 1^{er} décembre 1944, l'armée française tire sur ses propres soldats, des tirailleurs africains, qui demandaient le paiement de leur solde. Longtemps resté invisible dans les récits officiels, la France reconnaît le massacre en 2024. Martin Mourre fera un bilan de l'état actuel de la recherche sur le sujet et retracera la construction de cette mémoire en Afrique de l'Ouest.

[En savoir plus](#)

l'occasion de l'inauguration de la Galerie des Cinq continents au musée du Louvre, l'écrivain propose une définition qui englobe l'histoire nomade de ces objets. Ils racontent la violence coloniale mais aussi les migrations, les échanges et les liens qui unissent artistes et populations de ces régions.

[En savoir plus](#)

France

Exposition

« All about love »

de Mickalene Thomas



Du 17 décembre 2025 au 5 avril

2026

Grand Palais (Paris 8^e)

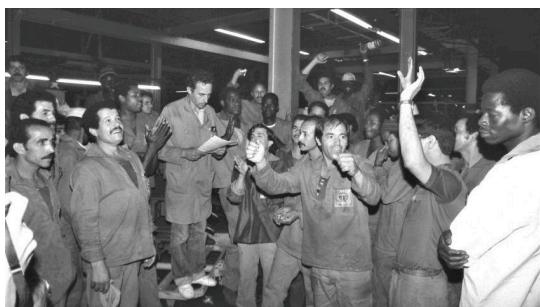
Après une première exposition d'envergure à Toulouse, l'artiste américaine Mickalene Thomas arrive à Paris. « All about love » présente plus de vingt ans de carrière de l'artiste, qu'elle a dédié à la célébration des récits, de l'assurance et de la beauté des femmes noires. Mélant histoire de l'art, culture populaire, collages, vidéos, peinture et installations, l'univers engagé de Mickalene Thomas invite à penser la féminité noire dans toute sa complexité, loin des représentations stéréotypées. Cette rétrospective

colorée rend aussi hommage à l'amour, comme force libératrice, politique, joyeuse et collective.

France

Article

« Le 1^{er} janvier doit être une journée de reconnaissance nationale des travailleurs immigrés de l'après-guerre »



Publié le 3 décembre 2025

Le Monde

Dans cette tribune, un collectif de chercheurs, d'artistes, de militants et d'intellectuels défend une journée de consécration aux travailleuses et travailleurs immigrés. Il s'agit de faire honneur aux récits oubliés de milliers d'hommes et de femmes venus en France après la Seconde Guerre mondiale. Arrivés d'Afrique, d'Asie ou du Sud de l'Europe, ils travaillent dans les mines, les hôpitaux, les aéroports... et sont au cœur de l'histoire de l'immigration française, qui définit l'identité nationale, dans sa diversité. Le 1^{er} janvier a été choisi en mémoire de la date de naissance attribuée d'office par l'administration coloniale aux travailleurs qui ne connaissaient pas la leur. Cette tribune fait écho à la Journée internationale des migrants, célébrée le 18 décembre 2025. À cette occasion, le Palais de la Porte Dorée rendra hommage aux parcours des

[En savoir plus](#)

France

Rencontre

« Esclavages et héritages : vers un nouvel élan de la recherche »



Lundi 15 décembre 2025

Bibliothèque nationale de France

(Paris 13^e)

À la suite de la publication du *Livre Blanc de la recherche française sur les esclavages* remis le 30 avril 2025 au ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche et au Président directeur général du CNRS, la Fondation pour la mémoire de l'esclavage (FME) organise le cycle de rencontres « Esclavages et héritages : vers un nouvel élan de la recherche ». Ce dernier réunit des personnalités politiques telles que l'ancienne garde des Sceaux Christiane Taubira, l'ancien Premier ministre Jean-Marc Ayrault, président de la FME, des chercheurs et des membres de la fondation. Il s'agit de

musiciens réfugiés et à la richesse des cultures en mouvement.

[En savoir plus](#)

faire un bilan de la recherche sur les esclavages, d'envisager les défis de ce champ d'études et de dialoguer autour de la transmission de ces mémoires.

Journée internationale des migrants

[En savoir plus](#)



Vous recevez cet email parce que vous vous êtes abonnés sur www.achac.com, mais vous pouvez vous désabonner en cliquant ci-dessous :

[Se désinscrire](#)

